



Le commentaire du Rachba sur le Talmud.

## Le Rachba

### Rabbi Chelomo ben Aderet (1235-1310)

**Rabbi Chelomo ben Aderet (1235-1310), plus connu sous son acronyme Rachba, fut rabbin, légaliste, banquier et talmudiste fort renommé.**

**Il est né à Barcelone en 1235, et eut pour maître le Ramban (Nahmanide) et Rabbenou Yona, avant de devenir un grand financier et le chef de la communauté espagnole.**

### Un décisionnaire éminent

Personnalité dominante de sa génération, talmudiste, hala'histe, cabaliste, rabbin de Barcelone pendant 40 ans, disciple du Ramban il est consulté par les Juifs de l'ensemble de la diaspora. Il prend position dans les grandes polémiques de l'époque contre Maïmonide et lutte énergiquement contre le cabaliste Abraham Aboulafia et certaines écoles philosophiques.

### Contre une lecture philosophique des textes sacrés

L'une des responsa les plus célèbres du Rachba concernant la philosophie est celle de "Abba Meri". L'histoire se passe lors d'une homélie prononcée au début du XIVe siècle au cours d'un mariage en Provence, dans laquelle Abraham et Sara étaient comparés à la forme et à la matière aristotéliciennes. En réaction, le rabbin Abba Meri Astruc demanda au chef spirituel de la communauté juive d'Andalousie, le Rachba, d'intervenir directement en excommuniant les philosophes et ceux qui proposeraient des commentaires philosophiques des textes sacrés. De fait, Abba Méir Astruc rédigea tout un ouvrage à ce sujet, intitulé *Minkhat Knaot* [Offrande de jalousie]. Dans son introduction, il écrit : "[...] Tant étaient profonde leur sottise et leur hérésie qu'ils ont fait d'Abraham et de Sara forme et matière. C'est pour cela que, le cœur desséché [...], j'ai décidé de m'adresser au grand rabbin vénérable et sage, Rabbi Chlomo fils de Rabbi Avraham Ben Aderet, reconnu et respecté. Mon esprit et mon cœur s'unissent pour vous demander de bien vouloir plaider auprès des autres Docteurs afin qu'ils éloignent tout homme qui tiendrait de tels propos, et de protéger la foi par une clôture que ni lance ni javelot ne pourront percer." (in : Responsa du Rachba [en hébreu], Jérusalem, Editions Mossad Rav Kook, 1986, pp.225-226). Le style belliqueux de ces propos n'est pas fortuit mais, selon Abba Meri Astruc, impératif dans la mesure où il s'agit de défendre la Tora contre les attaques de la philosophie, susceptibles de produire sur l'esprit humains des effets aussi néfastes que ceux de la lance et du javelot.

Source: <http://www.levinas.fr/textes/pager.asp?a=2&p=5>